

Auprès de
JEAN PAUL II

Ses amis et ses collaborateurs racontent

Amato - Bertone - Biocca - Buzzonetti - Deskur - Dziwisz
Echevarría - Grygiel - Kabongo - Mari - Mokrzycki
Mora Diaz - Nagy - Navarro-Valls - Normand - Oder
Póltawska - Ptasznik - Ruini - Sodano - Svidercoschi

Avec la contribution exclusive du pape émérite
Benoît XVI

présenté par
Włodzimierz Redzioch

traduit de l'italien par
Marie-Albane Lenarduzzi



ÉDITIONS DU PARVIS
1648 Hauteville / Suisse

«Faites connaître dans la société,
sans distinction de race, classes sociales, culture ou âge,
que nous sommes tous appelés à la sainteté.

Efforcez-vous d'être saint vous-même en premier,
en cultivant le style évangélique de l'humilité, du service,
et de l'abandon à la Providence,
en écoutant constamment la voix de l'Esprit Saint.

De cette façon, vous serez le «sel de la terre»,
votre lumière resplendira aux yeux des hommes,
ils verront vos bonnes œuvres
et rendront gloire à votre Père qui est dans les cieux.»

Jean Paul II

Włodzimierz Redzioch
«IL A CHANGÉ AUSSI MA VIE»

J'étais à Paris quand Karol Wojtyła devint pape. Je me trouvais sur la place Saint-Pierre quand Ali Ağca tenta de tuer le Pape qui était en train de changer le monde. J'ai vécu auprès de Jean Paul II durant tout son pontificat.

Au début, le fait qu'un Polonais puisse occuper le siège de Pierre me semblait extraordinaire, mais je n'arrivais pas à comprendre la grandeur humaine et spirituelle de Wojtyła. Cependant en vivant auprès de lui et de ses collaborateurs à un certain moment je me suis rendu compte que c'était un saint.

Et plus j'en avais des preuves et moins j'en parlais: j'avais l'impression de violer un secret. Maintenant que l'Eglise est aussi sur le point de reconnaître ce que beaucoup avaient compris, j'ai eu envie que ses collaborateurs racontent de vive voix l'histoire de saint Jean Paul II.

Après mon diplôme d'ingénieur à l'Ecole polytechnique de Częstochowa, j'ai fait des études sur l'Afrique à l'université de Varsovie. Puis je suis allé à Paris pour devenir missionnaire laïc sur le continent noir.

Jamais je n'aurais pensé que l'élection du premier pontife polonais aurait changé ma vie. Lorsque j'ai appris que Karol

Wojtyła avait été élu pape, je n'y croyais pas et cependant cela était arrivé. Un fils de la Pologne «semper fidelis» était monté sur le trône de Pierre. Personne ne pouvait imaginer que le Pape aurait changé l'histoire de la Pologne, de l'Eglise et du monde.

Après les jours de festivités tout redevint normal, j'allais travailler au bureau, jusqu'à ce que deux amis prêtres, le Père Casimir Przydatek SJ et Don Ksawery Sokołowski, furent chargés d'organiser un centre pour les pèlerins polonais.

Don Sokołowski me parla du projet et me fit une proposition: «Pourquoi ne viens-tu pas nous aider? Nous avons besoin de personnes préparées qui connaissent les langues» et il ajouta:

«N'oublions pas que maintenant l'histoire de la Pologne se fait ici».

Je me sentais perplexe: aller à Rome signifiait renoncer à mes études et à ma carrière professionnelle pour choisir un avenir incertain et inconnu. Mais le Pape avait déjà ouvert une brèche dans tellement de cœurs, et aussi dans le mien, alors après quelques mois d'hésitation j'ai quitté la capitale française pour celle italienne.

Et j'ai accompagné pendant de longues années les pèlerins qui étaient reçus par le pape Jean Paul II.

J'ai travaillé pendant plus de trente ans dans les bureaux de L'Osservatore Romano et j'ai fréquenté de nombreux responsables de la Curie, des préfets, des présidents de dicastères, des archevêques et des cardinaux, et des collaborateurs des trois derniers pontifes.

Par ce livre j'essaie de faire connaître Karol Wojtyła, l'homme, le prêtre et le Pape, raconté par les personnes qui

ont été auprès de lui, qui l'ont servi et aidé à écrire l'histoire de l'Eglise et du monde.

En vingt-sept ans Jean Paul II a fait 146 voyages apostoliques en Italie et 104 à l'étranger, il a visité 129 pays soit 822 jours de voyage. Durant 147 cérémonies de béatification il a proclamé 1338 serviteurs de Dieu et dans 51 cérémonies de canonisation il a proclamé 482 saints. Il a écrit 14 encycliques, 15 exhortations apostoliques, 11 constitutions, 45 lettres apostoliques, auxquels s'ajoutent des messages annuels pour la Journée mondiale de la Paix, pour la Journée mondiale du Malade, pour la Journée mondiale de la Jeunesse, et pour la Journée mondiale de la Communication sociale.

Dans le livre que vous allez lire les personnes que j'ai interviewées racontent leur rencontre avec Karol Wojtyła, dans certains cas avant même qu'il devienne pape, durant les moments de joie et de souffrance, de doute et de certitude, en bonne santé ou malade.

Découvrez-y maintes histoires et anecdotes inédites, qui vous permettront de savoir avec quel grand cœur Karol Wojtyła a aimé Dieu et l'humanité.

I

Le souvenir du Pontife émérite

Sa Sainteté Benoît XVI
«CELA EST DEVENU DE PLUS EN PLUS
CLAIR POUR MOI QUE JEAN PAUL II
ÉTAIT UN SAINT»

A l'occasion de la canonisation de Jean Paul II, le Saint-Père émérite Benoît XVI Joseph Ratzinger, a accepté de contribuer à ce volume en présentant ses souvenirs personnels du saint Pape, son prédécesseur.

Sainteté, les noms de Karol Wojtyła et Joseph Ratzinger sont liés, à différents titres, au concile Vatican II. Vous êtes-vous connus déjà avant le concile?

La première rencontre entre le cardinal Wojtyła et moi eut lieu tout simplement durant le conclave où fut élu Jean Paul I^{er}.

Durant le concile, nous avons collaboré ensemble à la *Constitution sur l'Eglise dans le monde de ce temps*, mais toutefois dans des sections différentes, si bien que nous ne nous sommes pas rencontrés. En septembre 1978, à l'occasion de la visite des évêques polonais en Allemagne, j'étais en Equateur, comme représentant personnel de Jean Paul I^{er}. L'Eglise de Munich et Freising a des relations

avec l'Eglise équatorienne, grâce à un jumelage réalisé par l'archevêque et Echevarría Ruiz (Guayaquil) et par le cardinal Döpfner. C'est ainsi qu'à mon plus grand regret, j'ai raté l'occasion de connaître personnellement l'archevêque de Cracovie. Bien sûr, j'avais entendu parler de son œuvre en tant que philosophe et pasteur et je désirais le connaître depuis longtemps. Wojtyła, de son côté avait lu mon *Introduction au christianisme*, qu'il avait aussi citée dans sa prédication et les exercices spirituels à Paul VI et à la Curie, durant le Carême de 1976. Tout cela était comme si, tous les deux, nous attendions de nous rencontrer. J'ai ressenti depuis le début une grande vénération et une cordiale sympathie pour le métropolitain de Cracovie. Durant le pré-conclave, il avait analysé pour nous de façon étonnante la nature du marxisme. J'ai tout de suite perçu avec force le charme qui émanait de lui et, à la façon dont il priait, je me suis rendu compte combien il était uni à Dieu.

Qu'avez-vous ressenti lorsque le Saint-Père Jean Paul II vous a appelé pour vous confier la direction de la Congrégation pour la doctrine de la foi?

Jean Paul II m'a appelé en 1979 pour me nommer préfet de la Congrégation pour l'éducation catholique.

Cela était à deux ans à peine de ma consécration épiscopale à Munich et je pensais que c'était impossible de quitter aussi vite le siège de San Corbiniano. La consécration épiscopale représentait en quelque sorte une promesse de fidélité envers mon diocèse d'appartenance. J'ai donc prié le pape de surseoir à cette nomination; il appela à cette charge le cardinal Baum de Washington, en annonçant,

qu'à l'avenir il se tournerait vers moi pour me confier une autre responsabilité.

Ce fut durant l'année 1980 qu'il m'annonça vouloir me nommer, à la fin de 1981 préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, comme successeur du cardinal Seper.

Comme je continuais à sentir que j'avais des obligations vis-à-vis de mon diocèse d'appartenance; pour accepter cette charge il me permit de poser une condition, qui me semblait d'ailleurs irréalisable. Je lui dis que je ressentais le devoir de publier des travaux théologiques et que je ne pourrais donner une réponse affirmative que si cela était compatible avec la charge de préfet. Le Pape qui était toujours avec moi d'une grande bienveillance et compréhension, me dit que, pour s'en faire une idée, il s'informerait sur la question. Quand par la suite, je lui ai rendu visite, il m'expliqua que les publications théologiques étaient compatibles avec la charge de préfet et que le cardinal Garrone aussi avait publié des travaux de théologie lorsqu'il était préfet de la Congrégation pour l'éducation catholique.

C'est ainsi que j'ai accepté cette charge, bien conscient de la gravité de cette mission, mais sachant aussi que l'obéissance au Pape exigeait maintenant de moi un «oui».

Pourriez-vous nous raconter comment se passait la collaboration entre vous?

La collaboration avec le Saint-Père fut toujours caractérisée par l'amitié et l'affection. Elle se développa surtout sur deux plans: le plan officiel et le plan privé.

Tous les vendredis, à 18 heures, le Pape recevait en audience le préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, lequel soumettait à sa décision les problèmes

importants. Bien sûr, les problèmes doctrinaux avaient la priorité, venaient ensuite les questions de caractères disciplinaires, la réduction à l'état laïc de prêtres qui en avaient fait la demande, la concession du privilège paulinien pour des mariages où l'un des conjoints n'était pas catholique, et ainsi de suite. S'ajoutait aussi le travail en cours pour la rédaction du *Catéchisme de l'Église catholique*.

A chaque fois le Pape recevait préalablement la documentation essentielle et donc connaissait les questions qui devaient être traitées. De cette façon, nos conversations sur les problèmes d'ordre théologique ont toujours été fructueuses. Le Pape connaissait aussi très bien la littérature allemande contemporaine, et c'était bien – pour tous les deux – de chercher ensemble la bonne réponse à toutes ces questions.

En dehors de ces rendez-vous officiels, il y avait différents types de rencontres semi-officielles et non officielles.

J'appellerai semi-officielles ces audiences durant lesquelles, pendant plusieurs années, chaque mardi matin, on parlait des catéchèses du mercredi pour des groupes de plus en plus divers.

Après un certain temps, le Pape avait décidé de les présenter en un catéchisme. Il indiquait les thèmes et faisait rédiger de brèves considérations préliminaires au développement qui suivrait.

Comme il y avait toujours des représentations de différentes disciplines, ces conversations étaient très belles et très instructives; je m'en souviens avec plaisir. Là aussi apparaissaient les compétences théologiques du Pape. Mais j'ai admiré en même temps son ouverture d'esprit pour acquérir de nouvelles connaissances.

Enfin le Pape avait l'habitude d'inviter à déjeuner les évêques en visite *ad limina*, ainsi que des groupes d'évêques et de prêtres de différentes origines, selon les circonstances. C'était presque toujours des déjeuners de travail au cours desquels était souvent proposé un thème théologique.

Au début, il y eut toute une série de déjeuners au cours desquels on discuta du nouveau Code de droit canonique. Nous travaillions à partir d'une version semi-définitive en vue d'élaborer ainsi le texte définitif. Plus tard, nous avons discuté de thèmes très différents. Le grand nombre de personnes présentes rendait toujours la conversation variée et d'une grande largesse d'esprit. Et pourtant, il y avait toujours de la place pour la bonne humeur. Le Pape riait volontiers, et ces déjeuners de travail avec tout le sérieux qui s'imposait, étaient en fait aussi l'occasion de se retrouver en joyeuse compagnie.

Quels ont été les défis doctrinaux que vous avez affrontés ensemble durant votre mandat à la Congrégation pour la doctrine de la foi?

Le premier grand défi que nous avons affronté fut la théologie de la libération qui se répandait en Amérique latine. Que ce soit en Europe ou en Amérique du Nord, l'opinion commune était qu'il s'agissait d'un soutien aux pauvres et donc d'une cause qu'il fallait forcément approuver. Mais c'était une erreur.

La pauvreté et les pauvres étaient sans doute le postulat de la théologie de la libération, mais toutefois dans une perspective tout à fait spécifique.

Les formes d'aides immédiates aux pauvres et les réformes qui en amélioreraient leurs conditions furent

condamnées comme réformisme ayant pour effet de renforcer le système: on affirmait qu'elles étouffaient la colère et l'indignation qui étaient au contraire nécessaires pour la transformation révolutionnaire du système. On disait qu'il n'était pas question d'aides ou de réformes mais d'un grand bouleversement d'où devait jaillir un monde nouveau. La foi chrétienne était utilisée comme le moteur de ce mouvement révolutionnaire. Les traditions religieuses de la foi étaient mises au service d'une action politique. De telle sorte que la foi devenait profondément étrangère à elle-même, et l'amour véritable pour les pauvres en était ainsi affaibli.

Bien sûr, ces idées se présentaient sous diverses formes et n'apparaissaient pas toujours dans une grande netteté, mais globalement, c'était leur but. Il fallait s'opposer à une telle falsification de la foi chrétienne et bien sûr aussi pour l'amour des pauvres et pour le service qu'on doit leur rendre.

Sur la base des expériences faites dans sa patrie polonaise, le pape Jean Paul II nous fournit des éclaircissements essentiels. D'une part, il avait vécu l'esclavage venant de l'idéologie marxiste qui avait pris comme marraine la théologie de la libération. Sur la base de son expérience douloureuse, il en déduisait clairement qu'il fallait contester cette libération. D'autre part, la situation de sa patrie lui avait vraiment montré que l'Eglise devait agir pour la liberté et la libération, non de façon politique, mais en éveillant dans l'homme, par la foi, les forces d'une libération authentique. Le Pape nous a guidés pour traiter ensemble ces aspects: d'une part démasquer une fausse idée de la libération, et d'autre part, exposer la vocation authentique de l'Eglise pour la libération de l'homme.

TABLE DES MATIÈRES

Włodzimierz Redzioch «Il a changé aussi ma vie»	5
--	---

I. LE SOUVENIR DU PONTIFE ÉMÉRITE

Sa Sainteté Benoît XVI «Cela est devenu de plus en plus clair pour moi que Jean Paul II était un saint»	11
---	----

II. DANS L'APPARTEMENT DU PAPE

Stanisław Dziwisz «De Cracovie à Rome à la gloire des autels»	25
--	----

Emery Kabongo «Il était comme le serviteur qui allait sur les routes pour inviter tout le monde au banquet du roi»	37
--	----

Mieczysław Mokrzycki «Il était convaincu qu'on ne pouvait offrir à l'homme rien de mieux que Jésus»	47
---	----

III. LES AMIS DE TOUJOURS

Andrzej Maria Deskur «Sur sa porte on avait écrit: "futur saint"»	61
--	----

Stanisław Grygiel «Le Pape qui regardait les laïcs, l'ami en qui on reconnaissait la fidélité à Dieu»	69
---	----

Stanisław Nagy Une confiance née en train sur la ligne Cracovie–Lublin ...	79
---	----

Wanda Półtawska L'histoire d'une amitié spirituelle.....	87
---	----

IV. LES COLLABORATEURS AU VATICAN

Joaquín Navarro-Valls La «voix» de Jean Paul II.....	103
---	-----

Paweł Ptasznik «Quelle était son idée fixe? Le salut des hommes»	115
---	-----

Camillo Ruini	
«Dieu l'a fait sien, c'était un homme de Dieu».....	123
Angelo Sodano	
«Comme s'il voyait l'invisible»	133

V. ON PREND SOIN DU PAPE

Egildo Biocca	
En «excursion» avec le Pape.....	143
Renato Buzzonetti	
L'héroïque patience du Pape patient	151
Arturo Mari	
«J'ai photographié six papes. Lui me considérait comme un fils»	167

VI. DES TÉMOINS

Tarcisio Bertone	
«Guide, soutien, exemple pour tous»	179
Javier Echevarría	
Sanctifier le quotidien.....	189
Gianfranco Svidercoschi	
Un pontificat qui a changé l'Eglise.....	201

VII. VERS LA GLOIRE DES AUTELS

Angelo Amato	
«Saint, c'est-à-dire à imiter»	213
 Marie Simon-Pierre Normand	
«Jean Paul II n'a pas dit son dernier mot»	219
 Floribeth Mora Díaz	
«Une voix m'a invitée à me lever et à marcher»	231
 Slawomir Oder	
«Pour moi c'est un devoir de témoigner des dons que j'ai reçus comme postulateur».....	239

VIII. FINALEMENT BIENHEUREUX!

Sa Sainteté Benoît XVI	
Homélie à l'occasion de la béatification de Jean Paul II.....	251
 Notice sur l'auteur.....	259
 Remerciements.....	261